L'aide aux aînés : des besoins croissants

« J'ai compris que je ne pouvais pas organiser mon déménagement toute seule »

170 000 Haut-Savoyards ont plus de 60 ans, sur une population de 780 000 habitants. Et chaque année, le département capte de nouveaux "jeunes" retraités qui trouvent ici le cadre idéal pour couler des jours heureux. D'où l'impérieuse nécessité de mettre en face de ce phénomène des moyens suffisants pour répondre au vieillissement de la population. Rencontre avec ses acteurs.

Marie-Claude Lemasson a pu trouver, grâce à SéréniMouve portée par Lysiane Kubacsi, la force de déplacer les montagnes. Photo le DLK.B.

« Je commence à revivre ». Les oreilles encore pleines du gazouillis du concert d'oiseaux matinal, Marie-Claude Lemasson a ouvert grand la porte-fenêtre donnant sur la promenade du Thiou. Elle savoure à nouveau ce plaisir qu'elle avait oublié celui de la sérénité. « Même si, je suis encore un peu "dizzy" » dit-elle, sans trouver l'équivalent en français.

Elle a le sentiment de revenir de loin. Une réflexion qui peut paraître étonnante pour qui connaissait Marie-Claude du temps où elle parcourait le monde en qualité d'infirmière, tout en tenant à bout de bras ses quatre enfants.

Mais c'était avant les chutes et les multiples fractures. « Je dis toujours : Dieu n'a pas fini de m'incarner » plaisante-t-elle. Un dernier accident l'isole définitivement dans son appartement de la Roche-sur-Foron. Pile au moment où les navettes de proximité sont stoppées.

Angoisse. Immense solitude. « C'est à ce moment-là que j'ai pris conscience qu'il fallait que je me trouve un endroit où je serais plus protégée ». Au détour d'un salon dédié aux seniors, elle rencontre "SéréniMouve" (lire par ailleurs). Cette entrevue lui confirme la nécessité de se faire épauler. Elle mettra encore plusieurs mois à trouver l'énergie suffisante pour sauter le pas. Mais une fois sa décision prise, Marie-Claude Lemasson veut que ça aille vite. Comme une urgence à revivre. « J'ai compris que je ne pouvais pas le faire toute seule, c'était trop lourd en terme de décision. Lysiane Kubacsi m'a ouvert le champ des possibles ».

La tâche n'est pas mince. Il va falloir opérer un choix, selon une étude budgétaire très aboutie, entre achat ou location d'un appartement et trancher sur le lieu de résidence. « Il me fallait un endroit où je n'aurais pas à faire ma place » explique Marie-Claude Lemasson. Alors la septuagénaire va fait des "essais" dans différentes résidences. Là, trop de bruit, ici pas assez de verdure, jusqu'au coup de cœur pour les "Castalies" à Annecy. « Moi et mes enfants adorons cette maison ».

« En état d'agir mais sans pouvoir avancer »

Un premier pas. Mais il reste tant à faire : se débarrasser de meubles de famille, trier une vie d'objets et de souvenirs. Il faudra toute la psychologie de Lysiane Kubascsi, et son côté maternant pour mener les choses à son terme.

C'est désormais de l'histoire ancienne. Depuis trois semaines, Marie-Claude prend doucement ses marques dans son nouveau "chez soi". Puis petit à petit, elle fait connaissance avec son environnement. « J'ai recommencé à marcher, à prendre mon café le matin à une terrasse de café. C'est divin ». Une renaissance.

Krystel BABLÉE

SéréniMouve : aider les aînés À prolonger leur autonomie

« Organiser et rechercher des solutions personnalisées ». Le quotidien de Lysiane Kubacsi depuis des années ; à la différence près que depuis 2014, c'est aux grands seniors qu'elle fait profiter de son expérience professionnelle. En s'appuyant en plus sur les conseils avisés d'une psychanalyste. Première entreprise commerciale haut-savoyarde à avoir été reconnue "Économie sociale et solidaire" et qui bénéficie de l'agrément Esus (Entreprise solidaire d'utilité sociale), SéréniMouve s'attache à aider les personnes âgées à prolonger leur autonomie ailleurs.

Le Coderpa : Une mine d'infos

Une équipe entièrement bénévole mais organisée comme des professionnels. Le comité départemental des retraités et personnes âgées (CODERPA) est une instance d'information, de réflexion et de conseils sur la politique des personnes âgées auprès du conseil départemental. Le CODERPA, fort de 42 bénévoles, vient à la rencontre du public en tout point du département au travers de points rencontres. Il organise un forum des retraités et une journée départementale d'"Aide aux aidants". En outre, il édite une lettre trimestrielle : une véritable mine d'informations que vous pouvez obtenir gratuitement en faisant simplement la demande. Enfin, et ce sont aussi des outils très précieux, le Coderpa édite de petits fascicules : "Comment bien vieillir chez soi", "Vivre en EPHAD", "Petit pense-bête à remplir avant de mourir" ou encore "la protection juridique des majeurs".

CODERPA, 04 50 67 32 48 ; coderpa74orange.fr ; www.coderpa74.net

Aide aux aînés : un forum pour un secteur en tension

Cathy, élève à l'ISETA, a trouvé sa voie au travers des stages. C'est auprès des personnes âgées qu'elle souhaite s'investir à terme. Photo le DLK.B.

« La Haute-Savoie, qui est un département jeune, verra la population des 75 ans et plus, progresser deux fois plus vite que celle des 12 autres départements d'Auvergne Rhône-Alpes d'ici à 2020. Sur le seul département, il manque entre 300 et 500 personnes tous postes confondus sur le département ». Françoise Camusso, première vice-présidente à l'action sociale, prévention, insertion, santé, logement social, ne cache pas son inquiétude. « L'aide aux aînés est non seulement un secteur en tension et les besoins sont croissants. Sans compter l'attractivité de la Suisse voisine ».

Mais plutôt que de le déplorer, le Département a décidé d'agir. Il s'est rapproché des employeurs et des acteurs majeurs de la gérontologie, de l'emploi et de l'insertion œuvrant sur le territoire du Grand Annecy et il a organisé, pour la première fois, un forum sur les métiers de l'aide aux aînés.

Il avait pour l'occasion organisé une campagne d'affichage assez remarquée sur "l'aide au bien vieillir, les métiers qui font grandir". Et avait invité, le 28 mars dernier, des établissements scolaires, dont l'ISETA, et divers organismes.

« L'idée poursuivie par ce forum est de valoriser les métiers qui souffrent parfois d'un déficit d'image » explique Françoise Camusso. « Il y a une véritable méconnaissance de ce qu'ils peuvent apporter sur un plan humain, relationnel et professionnel. Quand on voit rayonner une personne, c'est un premier point de gratification » confirme Isabelle Dranzek, en charge de l'insertion au conseil départemental. « Ces métiers peuvent correspondre à une manière de vivre, près de chez soi, quelques heures par jour… ».

« Ils peuvent aussi ouvrir de nouveaux champs professionnels. Et pour mieux s'en convaincre, quoi de mieux que de faire un stage ou un essai avec Pôle Emploi ; des contrats aidés bénéficient de financement » termine Françoise Camusso.

Un "Job dating" sera organisé le 6 avril à Cap-Périaz. Il mettra en lien 30 entreprises et 5 organismes du secteur de la santé action sociale. Près de 60 postes à pourvoir, sans diplôme.